

GAGOSIAN

Gagosian présente trois peintures monumentales tardives de Francis Bacon. Ouverture à Paris en avril

L'exposition commémore le trentième anniversaire de la rétrospective de l'artiste au Centre Pompidou et réunit ces œuvres pour la première fois



Francis Bacon dans son atelier de la rue de Birague, Paris, 1980. Photo : Edward Quinn

[Télécharger les images de presse](#)

PARIS, 30 mars 2026—Gagosian a le plaisir d'annoncer une exposition de trois peintures majeures de la période tardive de Francis Bacon, dans sa galerie de la rue de Castiglione à Paris, du 11 avril au 30 mai. Ces œuvres magistrales cristallisent l'économie radicale et l'intensité psychologique de la dernière période de l'artiste, tout en réaffirmant son dialogue continu avec la capitale française — une ville dans laquelle il conserva un atelier et un ancrage intellectuel entre 1974 et 1987, fréquentant notamment le légendaire Hôtel La Louisiane.

Largement considéré comme l'un des peintres les plus incisifs du XXe siècle, Bacon a élaboré un langage visuel singulier qui abolit les frontières entre modernité et tradition. Ses figures — à la fois contraintes et exposées au sein d'armatures géométriques fragiles — semblent se convulser sur des champs chromatiques saturés, faisant du corps humain un lieu de tension existentielle plutôt qu'une forme stable.

Les trois toiles de grand format présentées — *Study from the Human Body—Figure in Movement* (1982), *Study from the Human Body* (1986) et *Man at a Washbasin* (1989–90) — se caractérisent par une austérité formelle saisissante. Des structures architecturales épurées et des compositions distillées reflètent ce que Bacon lui-même décrivait comme « une sorte de sténographie » permettant d'aborder la complexité de l'expérience vécue. Ces œuvres ne se contentent pas de représenter le mouvement, elles en enregistrent la trace psychologique, saisissant le corps mis à l'épreuve par la distorsion et la puissance de la couleur. Comme l'a observé Gilles Deleuze, la peinture de Bacon « ne représente pas la violence, elle rend visible la violence des forces exercées sur le corps ». À travers ces toiles, la figure humaine oscille entre chair et sculpture, présence et dissolution. L'usage de la couleur saturée chez

Bacon – à la fois séduisante et déstabilisante – révèle un engagement viscéral et singulier avec les héritages du « Color Field » et de l'abstraction « hard-edge ».

Study from the Human Body—Figure in Movement enveloppe deux préoccupations centrales de la pratique de Bacon du début des années 1980 : l'usage de fonds orange cadmium et une fascination pour l'iconographie du cricket. La figure charnelle et tronquée – évoquant un gardien de guichet – est surélevée sur un plan austère, presque théâtral, comme exposée plutôt qu'habitée. Son ombre déformée, reflétée dans un miroir, constitue l'une des dernières utilisations de ce motif récurrent chez Bacon. Dans *Study from the Human Body*, une association similaire entre figure et reflet se déploie sur un champ rare d'un jaune solaire lumineux, intensifiant à la fois l'immédiateté et l'étrangeté de l'image.

Dans *Man at a Washbasin*, Bacon revient à un sujet qu'il avait exploré pour la première fois en 1954, en lui conférant une résonance psychologique plus sombre – peut-être faisant allusion à la mort de son compagnon George Dyer, survenue dans une chambre d'hôtel parisienne en 1971. Ici, l'exubérance chromatique des œuvres antérieures cède la place à une tonalité grise et atténuée, renforçant la gravité introspective de la scène. La figure voûtée, jambes écartées dans une posture inspirée de l'étude photographique *Man Shadow Boxing* (1887) d'Eadweard Muybridge, rappelle l'admiration de Bacon pour Auguste Rodin, et dont le traitement du corps comme forme dynamique et instable a profondément marqué le peintre.

Considérées ensemble, ces œuvres confirment l'analyse de l'historien de l'art Richard Calvocoressi selon laquelle les œuvres tardives de Bacon sont marquées par un regain d'invention – « comme si l'imagination de l'artiste, loin de s'épuiser, avait été stimulée pour créer des combinaisons nouvelles et toujours plus intenses de couleur, de structure et de forme ».

Un catalogue illustré accompagnera l'exposition, avec des essais de Calvocoressi et Sebastian Smee ainsi que des textes sur les œuvres de Gillian Pistell.

Pour des informations biographiques sur Francis Bacon et son parcours d'expositions, [veuillez consulter gagosian.com](#).

#FrancisBacon

FRANCIS BACON

11 avril – 30 mai 2026

9 rue de Castiglione, Paris

Presse

Gagosian

press@gagosian.com

Toby Kidd

tkidd@gagosian.com

+44 20 7495 1500

Laura Callendar

lcallendar@gagosian.com

+44 7393 464636

Joonam Partners

gagosian@joonampartners.com

Roya Nasser

+33 6 20 26 33 28

Pierre-Édouard Moutin

+33 6 26 25 51 57